



QUE LOIN

TEXTE : ZINNIE HARRIS

TEXTE FRANÇAIS : D. HOLLIER / B. PÉLISSIER

MISE EN SCÈNE : PIERRE FOVIAU

LES VOYAGEURS

Compagnie Pierre Foviau

Du 20 au 30 novembre 2008 à 20h30, Dimanches à 16h,
(relâche le 24) au Théâtre de l'Idéal à Tourcoing,
avec le Théâtre du Nord/Théâtre National Lille Tourcoing

L'équipe artistique

Texte de :
Zinnie Harris

Traduction :
**Dominique Hollier
et Blandine Péliissier**
Editions : L'embarcadère

Acteurs :
**Laurence Mayor
Hervé Furic
Céline Dupuis
Thierry Mettétal
Alain D'Haeyer**

Mise en scène :
Pierre Foviau

Musique :
Rémy Chatton

Lumières :
Bruno Lequenne

Costumes :
Catherine Lefebvre

Magicien :
François Lenoble

Régie générale :
Eric Blondeau

Conception graphique :
Manuel Viart

Photographies :
Eric Legrand

Production :
**Compagnie
Les Voyageurs**

Coproduction :
**Le Bateau Feu
Scène nationale
de Dunkerque**

Passerelles
Théâtre de Montreuil
sur mer





Les Voyageurs ont créé *Plus loin que loin* en 2005*, alors que la pièce et son auteur, Zinnie Harris étaient encore inconnues en France. Depuis plusieurs années, la compagnie s'est attachée à découvrir et à explorer le théâtre anglo-saxon

contemporain et classique, un théâtre propice à l'expression théâtrale qu'elle propose.

Un théâtre où la réalité sociale, humaine, est souvent interrogée dans un espace poétique qui s'offre au metteur en scène et aux acteurs, et où tout peut se raconter et s'imaginer. C'est un théâtre de suggestion plus que de description, le théâtre de chacun plus que celui de tous, un espace qui permet de rêver nos réalités et d'en esquisser les non-dits, les ombres et les lumières. C'est un théâtre qui pose plus de questions qu'il ne donne de réponses, c'est celui qui nous passionne et que nous défendons.

Plus loin que loin est une pièce où résonnent les chants de la terre et des rêves, une pièce où la mer respire et où les vagues déferlent, une pièce où un volcan embrase le ciel et exhume les secrets. C'est une parole de poète pour parler de communauté et d'exil, de guerre et de naissance coupable, mais d'amour aussi.

Plus loin que loin murmure au creux du cœur et touche au plus près de l'humain.

* La reprise du spectacle en novembre 2008 est soutenue par le Théâtre du Nord/Théâtre National Lille Tourcoing

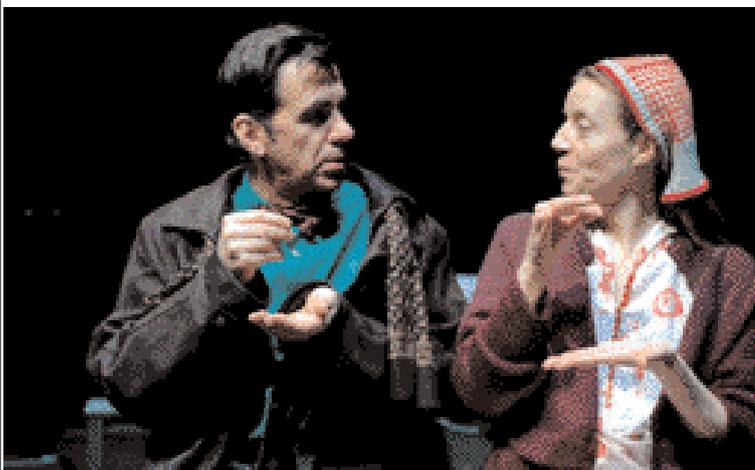
LES VOYAGEURS

Compagnie Pierre Foviau

L'histoire

Une île volcanique perdue au milieu de l'Atlantique, désolée, battue par les vents, qui abrite une poignée d'hommes et de femmes dont le seul contact avec l'extérieur est le bateau qui accoste tous les 6 mois pour les ravitailler.

Lorsque Francis, de retour du continent, descend du bateau, c'est avec, dans ses bagages, un homme d'affaires et des plans pour l'implantation d'une usine. Mais le volcan contraint soudain la petite communauté des îliens à quitter leur terre pour l'Angleterre, pour le « D'hors ». L'épreuve de l'exil - cet arrachement vécu avec résignation ou colère qui obligera chacun à affronter ses démons et ses contradictions - révélera la cohésion d'une identité collective.



“ Pour écrire *Plus loin que loin*, je me suis librement inspirée de Tristan da Cunha, une île perdue au milieu de l'Atlantique, à mi-chemin entre Le Cap et la Pointe de l'Amérique du Sud.

La communauté de l'île compte environ 170 personnes issues des sept familles descendant des sept marins naufragés qui ont fondé la colonie voilà des siècles. Il n'y a sur l'île, ni électricité ni arbres, et dans les maisons faites de pierres et de planches récupérées sur des épaves, on s'éclaire à la lanterne.

Plus loin que loin doit beaucoup aux habitants de Tristan da Cunha et à leur histoire, l'histoire d'une île magnifique et d'un mode de vie basée sur l'isolement, brutalement interrompu par une éruption volcanique, et l'évacuation de la communauté toute entière à Southampton. Toutefois, cette pièce n'est pas uniquement leur histoire et s'éloigne très vite des faits réels. J'ai plongé dans l'histoire de Tristan da Cunha pour alimenter mon imaginaire et j'en suis ressortie, nourrie, pour donner le jour à des personnages et des événements qui n'ont jamais existé.

Mes liens personnels avec Tristan da Cunha remontent à mon grand-père, le pasteur anglican Dennis Wilkinson, qui fut nommé là-bas peu après la seconde guerre mondiale.

Il emmena avec lui ma grand-mère, alors jeune femme, et leurs deux enfants, ma mère et ma tante. Bien que leur séjour là-bas se soit limité à quelques années, il est entré dans la légende familiale et nous avons tous poussé sur un terreau riche des contes de cet endroit magique.

”



Biographie de l'auteur

Zinnie Harris est une jeune auteur britannique, installée à Édimbourg. Après avoir étudié la zoologie à l'université d'Oxford, elle a obtenu une maîtrise de mise en scène - dramaturgie à l'université de Hull. Par le biais de la mise en scène elle est arrivée à l'écriture et s'est rapidement distinguée et imposée sur les plus grandes scènes de Grande-Bretagne. Nommée meilleur espoir du Evening Standard Award en novembre 2000, elle a été auteur en résidence de la Royal Shakespeare Company en 2000 et 2001, et a reçu The Arts Foundation Award for Playwriting en 2004.

Elle a écrit pour le théâtre *By Many Wounds* créée en 1999 ; *Further than the Furthest Thing* (*Plus loin que loin*) créée en 2000, pièce pour laquelle elle reçoit de nombreux prix dont : le Peggy Ramsay Playwriting Award, le John Whiting Award et le prix du Festival Fringe d'Édimbourg ; *Nightingale and Chase* créée en 2001. Ses deux dernières pièces *Midwinter* (Hiver) et *Solstice*, premiers volets d'une trilogie, ont été produites par la Royal Shakespeare Company et elle les a elle-même mises en scène en 2004 et 2005. En 2006, elle adapte et met en scène *Mademoiselle Julie* de Strindberg pour le National Theatre of Scotland.

Elle travaille actuellement à l'écriture de pièces qui lui ont été commandées par le Royal Court, le Royal Lyceum Theatre d'Édimbourg, le Royal National Theatre et le Tron Theatre de Glasgow.

« L'Auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie Cécile Renauld, Paris en accord avec Casarotto Ramsay, Londres. »



La pièce a été traduite avec une bourse "aide au projet" de la Maison Antoine Vitez (Centre international de la traduction théâtrale).

La traduction

Blandine Pélissier et Dominique Hollier sont toutes deux comédiennes et traductrices, entre autres de jeunes auteurs anglophones qu'elles souhaitent faire découvrir en France comme Zinnie Harris.

Plus près que loin

« Me fait impression, cette pièce. Me fait rêver cette langue. M'effraie aussi. La traduire ? L'inventer, ou la chercher. Où ? Seule ou à deux. A deux, c'est plus sûr. Davantage de garde-fous pour éviter de s'égarer sur les sentiers tentants des patois, du poé-toc, du faux créole. Puis l'est long le voyage, va être mieux à deux. Allons-y. Chacune dans son coin. L'important : la poésie et surtout l'humain qu'elle véhicule, puis le sens qui fait sens.

On va chercher. Où ? En D'dans. D'abord des idées en vrac, gratuites, un mot par ci une sonorité par là, juste parce qu'elle me raconte, à moi, quelque chose. A toi aussi ? On garde. Confronte. A chaque séance de travail, nos parlars se rapprochent. Se construit avec et sans nous la langue. Au présent. Une langue sans futur. Chargée du passé de chacune, enfance, aïeuls, terre et mer(e). Des emprunts aux autres français, mais pas ostensiblement. Ne pas résumer les personnages à leur langue. Ne pas en faire des niais, tout ça parce qu'ils ne parleraient pas « comme nous ». Au bout d'un temps qu'on les entend c'est nous qui parlons « comme eux » (Z'ont pas l'air bête donc !).

C'est que cela commence à avoir une cohérence, qui permet une cohésion. La langue de ceux-là qui sont de l'île. Pas la langue du D'hors. Dernière étape, on cherche dans le texte les règles de grammaire et de conjugaison qui sont nées quasi d'elles-mêmes. Y'a plus qu'à relier et c'est une langue. Puis regarder les acteurs qui l'apprennent puis qui la parlent sans même s'en rendre compte. Nous l'est tous des îliens en d'dans. »

DOMINIQUE HOLLIER, JANVIER 2004

Extrait

MILL

J'attendu. Dès le soleil levé.
Vu ton bateau du début qu'il arrive.
Retenu mon souffle pour les roches.
Fermé les yeux pour le coin.
Compté les battements de mon cœur
pour l'arrivée.

FRANCIS

Mill...

MILL

M'approche pas, pas déjà.
Laisse d'abord que je te voie bien.
L'autre côté.
Alors c'est comme ça qu'ils s'ha-
billent alors, ceux du D'hors ?
Ton oncle tu lui manqué.
L'est vieux. Tu faus pas t'en aller
d'un homme vieux comme ça.

FRANCIS

Je ne suis parti que...

MILL

Des mois.
Des mois et des mois.
Je compté Francis
Une moitié d'année, c'est, puis
encore la moitié.

FRANCIS

Il n'y avait pas de bateau.

MILL

M'approche pas, je te regarde
encore.
Deux mariages, on a eu
Deux mariages
Puis beaucoup d'anniversaires
Harry Repetto a mouru.
Tu l'as manqué. Tu vois... manqué
l'Harry Repetto qu'a mouru.
Mort le deuxième dimanche après
que t'as parti.
L'est où ton sac?

FRANCIS

Sur la grève.

MILL

Me touche pas, je dis. Je vérifie
encore que t'es bien toi.
(Pause)

Un Hagan qu'a marié une Glass puis
une Hagan qu'a marié un Green
Et tu manqué les deux.
Et Harry Repetto...

FRANCIS

C'est tout ce qu'a marié ?

MILL

C'est deux mariages, Francis

FRANCIS

Elle n'était pas sur la grève

MILL

Va venir
(...)

Note d'intention du metteur en scène

Plus loin que loin est une pièce qui ouvre un territoire d'humanité. Il y a dans cette histoire une évidente simplicité qui nous rappelle à l'ordre. Cette pièce met en jeu, en mouvement, en relation et en confrontation, deux mondes.

Le premier est celui de Mill, de Bill, et de Rébecca, celui d'un groupe d'insulaires suspendu au milieu de l'océan. L'autre c'est celui de Monsieur Hansen, celui d'une certaine Angleterre, une Angleterre perdue dans les desseins d'un monde qui se dit civilisé. Il y a donc les premiers qui s'inscrivent dans l'inventaire du temps et les autres qui tentent de placer le temps dans leur inventaire. Deux mondes comme une métaphore de ces deux autres mondes que sont : Moi et l'Autre, ou Vous et Moi.

Au milieu, entre ces mondes, il y a ceux qui comme Francis, neveu de Mill et de Bill, tentent de s'affranchir, des êtres qui ne savent plus où ils sont, qui naviguent à la recherche d'une place qui serait comme un trait sur un passé trop encombrant, un non-lieu de la mémoire.

Il y a donc ici des rencontres qui réveillent le passé et les volcans, qui délient les langues et les mémoires et révèlent les morts et les secrets. Il y a dans *Plus loin que loin*, un souffle de vie qui nous emporte lecteurs et spectateurs sur les chemins de ces destins à la fois si ordinaires et si extraordinaires, si humains en somme. Des chemins que nous empruntons tous un jour ou l'autre...

Puis, il y a cette langue, celle de ceux qui habitent l'île où un volcan embrase le ciel et met le feu à l'histoire. C'est la langue de ceux qui connaissent le prix de quelques morts pour sauver beaucoup de vies. Une langue d'ailleurs, qui nous invite à tendre l'oreille pour nous entendre. C'est la langue que l'on garde même quand il faut partir. C'est une langue qui s'adresse à nous parce que nous avons tous quelque part, même si c'est plus loin que loin une histoire à entendre et une place prendre.

Plus loin que loin, c'est un voyage qui nous rapproche, parce que c'est aussi une histoire forte où l'on rit et où il n'y a ni bons ni méchants mais des hommes et des femmes avec leur part manquante de liberté et leurs désirs de savoir et comprendre.

Plus loin que loin est une pièce qui parle du monde au monde avec d'autres mots que les maux qui font souffrir. C'est une parole de poète qui sonne comme une tentative d'élargir nos horizons, c'est un voyage pour éclairer un peu plus notre humanité.

PIERRE FOVIAU

Les personnages

Hervé Furic

interprète **Bill**

Celui qui est parti à la guerre, qui est revenu et qui a perdu la paix. Il entend plus loin que ce qu'il voit, il connaît le diable et fait construire des églises et baptiser l'enfant mort. Mais Bill, c'est aussi l'amour de Mill et la parole de l'île.

Laurence Mayor

repréente le personnage de Mill, avec l'amicale complicité de Catherine Germain qui a créé le rôle

C'est la gardienne de la vie, un tremblement de mère qui peut secouer la terre. La clef de voûte de cette histoire.

Thierry Mettétal

interprète **Francis**

Celui qui est parti mais qui ne sait pas où aller. Qui ne revient pas, pour les raisons qu'il avait de partir. C'est un homme à la mer, noyé dans l'incertitude, un homme encombré par l'absence d'une mère sacrifiée et d'un enfant mort-né.

Céline Dupuis

interprète **Rébecca**

Une femme blessée, forcée dans l'amour et qui accouche de la mort pour ne pas perdre la vie. Après avoir attendu Francis, elle ne lui prend pas la main pour continuer le chemin.

Alain d'Hayer

interprète **Monsieur Hansen**

C'est l'autre, l'étranger. Celui qui envahit une terre sans en avoir l'air. C'est un magicien qui essaie de ne pas disparaître dans son propre jeu. C'est un homme pour qui les boccas représentent toute sa vie. Quelqu'un qui sait qu'il fabrique plus de contenants que de contenus, quelqu'un comme Francis qui demande à être rempli.

La dramaturgie

Nous avons travaillé cette pièce en élargissant ses horizons. Il était important de ne pas tomber dans un traitement exotique des personnages de l'île. La langue est là, magnifique matériau qui nous permet d'imaginer une langue mal apprise. Une langue qui déjà raconte l'ailleurs, le territoire inconnu ou oublié. Ce qui est en jeu dans cette histoire est d'abord la rencontre avec l'Autre. L'Autre, chargé de son histoire, de ses projets d'avenir, de ses règles et de ses lois.

L'Autre dans sa différence première de "naître" tout simplement pas moi. L'Autre pourtant avec qui je vais partager un temps à vivre. C'est simple et complexe, comme le chemin que l'on suit pour savoir vivre "avec"... Vivre avec soi, avec son histoire, vivre avec ses règles, vivre avec ses mots, vivre avec ses souvenirs, vivre avec les siens, vivre avec les autres.

La scénographie

Notre premier espace de travail est l'espace vide, mais vide d'objets et non de sens ! Vide d'accessoires donc, mais rempli de mémoire. Cette construction scénographique est essentielle pour moi qui considère qu'il faut confier au spectateur une part de la représentation. Nous avons privilégié le mouvement de l'espace de jeu plutôt que d'envisager une construction scénographique en plusieurs tableaux.

La scénographie accorde une place importante au son et à la lumière. Des forces d'expression qui ouvrent des espaces volatils et éphémères, des espaces vivants comme les mots d'un texte, comme l'expression d'un acteur, comme, somme toute, ce qui fait la force de cet art qu'est le théâtre.



L'orientation artistique des Voyageurs

La compagnie est fondée en 2002 par Pierre Foviau qui met en scène *Doberman* et *Le boxeur pacifique* de Jean-Yves Picq, puis *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès avant d'être associé au Bateau Feu/Scène nationale à Dunkerque en 2004. Il consacre alors trois années de résidence à la mise en scène de plusieurs œuvres du répertoire contemporain anglo-saxon : *Plus loin que loin* de Z. Harris, *Class Enemy* de N. Williams et *4.48 Psychose* de Sarah Kane.

« Le projet artistique que je porte s'inscrit dans un courant où le fond prend le dessus sur la forme, où chacun existe avant tout le monde, où plus loin est plus important qu'un ailleurs. L'expression théâtrale que je propose est construite à partir du texte et du travail de l'acteur et c'est la pertinence de la forme bien plus que sa singularité que je cherche lorsque je prépare une création.

Loin d'un théâtre de divertissement ou de séduction, ce théâtre s'adresse à l'autre, au public, dans sa capacité à se mettre lui-même en jeu. Les textes que je choisis ne sont pas des pamphlets, des prières ou des peintures sociales, ils ont en commun de chercher à questionner le monde et notre propre condition. Ce sont des textes où le symbolique occupe une place importante.

Passionné par les hommes, j'espère faire un théâtre qui nous préserve de la sclérose des sens et nous rassemble pour lever le rideau sur de nouvelles utopies. »

PIERRE FOVIAU

L'équipe de création

LES VOYAGEURS

Compagnie Pierre Foviau

Pierre Foviau Directeur artistique de la compagnie

Son parcours de metteur en scène commence par une collaboration au projet d'Oxalis, auquel il s'associe pour créer *Mots dits... Maudits*, un spectacle jeune public dont il est l'auteur (1998), et mettre en scène le Quartet Ku, un groupe de percussions classiques contemporain (1999) et deux pièces de Jean-Yves Picq : *Doberman* et *Le Boxeur pacifique* (2001).

En 2002 il fonde sa propre compagnie, Les Voyageurs (voir page 9 : l'orientation artistique des Voyageurs)

Comme comédien, il a régulièrement travaillé avec Claire Dancoisne (Théâtre de la Licorne), pour laquelle il joue notamment *Mac bêtes, les nuits tragiques* d'A. Lefebvre d'après W. Shakespeare, *La Ferme des animaux* d'A. Lefebvre d'après G. Orwell et *Le Cirque*, Bestiaire forain. Il a également joué sous la direction de Jean-Claude Caron *Peines d'amour perdu* de W. Shakespeare, d'Omar Tary *L'Épopée de Gilgamesh*, de Paul Jeary *Le Gardien* de H. Pinter et en théâtre de rue avec le Royal de luxe et l'Ilotopie.

Bruno Lequenne Création lumières

Suite à sa formation à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (Rue Blanche), en 1984 il commence sa carrière comme régisseur lumières et technique, pour différents théâtres et festivals (CDN de Béthune, Festival de Hem, Festival de Lille, Compagnie Les Ballets du Nord, Théâtre de la Bardane), avant de collaborer régulièrement de 1991 à 1997 avec Théâtre en Scène en qualité de créateur lumières et de directeur technique. Il réalise aussi des créations pour des metteurs en scène tels que : D. Conti, G. Robin, D. Hennebelle. En 2001, il crée les lumières du *Boxeur pacifique* et assure la direction technique de la création. Dès lors, d'une amitié de plus de dix ans avec Pierre Foviau va naître une vraie complicité artistique. Depuis 2002, Bruno Lequenne est régisseur général au Théâtre du Nord/Théâtre National Lille Tourcoing.

Eric Blondeau Régisseur général

Il démarre sa carrière de régisseur général en 1990 après dix ans de théâtre amateur. De 1990 à 2002, il est régisseur de création et de tournée de la Cie l'Oiseau Mouche à Roubaix. Avec elle, il assure douze créations et de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Puis, il contribue à l'installation de la compagnie au théâtre Le Garage à Roubaix en travaillant sur la scénographie du lieu, la mise en œuvre des travaux et en assurant l'ouverture de la salle et sa première saison. Il a aussi beaucoup collaboré avec le Théâtre de La Licorne et avec de nombreuses autres compagnies de la Région Nord-Pas de Calais : le Théâtre de Chambre, la Cie du Tire Laine, L'Interlude, la Cie Avec vue sur la mer, le Prato, La Cie Nathalie Cornille... En 2003, il participe à la création *Dans la solitude des champs de coton* et devient le régisseur général des créations et de la compagnie Les Voyageurs.

Catherine Lefebvre Costumière

Après cinq années d'études supérieures en Arts plastiques à l'École des Beaux-Arts de Tourcoing, Catherine Lefebvre débute au théâtre et à l'opéra en tant qu'accessoiriste, habilleuse et peintre - décoratrice. En 1984, Stéphane Verrue lui propose la création des costumes de *Lully-Molière*, monté à l'Atelier lyrique de Tourcoing. Elle va alors commencer une longue collaboration artistique avec différents metteurs en scène et musiciens de la Région Nord-Pas de Calais et d'ailleurs. Ainsi, elle a travaillé notamment avec Claire Dancoisne, Jos Verbist, Arnaud Van Lancker, Gilles Defacques, Dominique Sarrazin, François Cervantès ou Vincent Goethals. Avec Pierre Foviau, elle crée les costumes pour *Le Boxeur pacifique*, *Dans la solitude des champs de coton*, *Class Enemy* et *Plus loin que loin*.

Rémy Chatton Création de l'univers sonore

Ce titulaire d'une maîtrise de musico-logie option informatique, est un musicien reconnu et un compositeur doté d'une très grande sensibilité pour la musique de scène. Contrebassiste, violoniste et guitariste, il a joué notamment pour La Môme de 1995 à 2000 (chanson), Atlani depuis 2000 (chanson), Tangage depuis 1999 (Tango contemporain), Monsieur Nô depuis 1997 (spectacle musical tout public) ainsi qu'avec de nombreux groupes de jazz. Il a créé en 1999 pour le centre d'art contemporain d'Ivry sur Seine " Les Inuits " une partition électroacoustique pour contrebasse et ordinateur qui est à l'origine de sa collaboration avec Pierre Foviau sur *Le Boxeur pacifique*, *Dans la solitude des champs de coton*, *Class Enemy* et *Plus loin que loin*.

Les comédiens

Laurence Mayor (Mill)

Née à Neuchâtel en Suisse, Laurence Mayor a fait l'École d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, puis elle a travaillé sous la direction des metteurs en scène suivants : Jean-Pierre Vincent, Dominique Müller, Michel Deutsch, Hélène Vincent, Bruno Bayen, Alain Françon, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Bernard Sobel, Nicolas Peskine, Louis-Do de Lancquesaing, Claudia Stavisky, Joël Jouanneau, Robert Bouvier, Frédéric Fisbach, Jean-Christophe Blondel, Danièle Marty, Benoît Résillot... Elle a joué dans de très nombreuses pièces de Valère Novarina, mises en scène par lui-même ou par d'autres : Claude Buchvald, Pascal Omhovére, Philippe Ulysse. Parallèlement à son travail de comédienne, elle a signé les adaptations de *Absalon ! Absalon !* de W. Faulkner pour une mise en scène d'Alain Françon et celle du *Drame de la vie* de Valère Novarina pour la mise en scène de Pascal Omhovére. Elle a également mis elle-même en scène plusieurs textes de Strindberg : *Père, Créanciers, La Danse de mort, Le Chemin de Damas, et Ange des peupliers* de Jean-Pierre Milovanoff.

Céline Dupuis (Rébecca)

Formée au cours Simon par Joëlle Guillaud et Rosine Vargat, elle collabore régulièrement avec Dominique Sarrazin et le Théâtre de la Découverte. Au théâtre, elle joue aussi sous la direction de : Susana Lastreto, Jean-Claude Giraudon, Claire Danscoine, Nicolas Ducron Stéphane Titelein, Sophie Rousseau, Laurent Hatat, Justine Heynemann et explore ainsi les univers de Carole Frechette, Stig Dagerman, Jean Anouilh ou Molière. Céline Dupuis a travaillé avec Pierre Foviau dans *Mots dits... Maudits, Doberman* et *4.48 Psychose*.

Hervé Furic (Bill)

C'est avec sa rencontre avec Roger Blin en 1978 qu'il commence une carrière d'acteur qui va lui permettre d'aborder notamment les grands rôles des textes majeurs du répertoire. Sous la direction de Roger Blin, il jouera dans *Minamata and Co* de O. Takahashi au CDN d'Aubervilliers en 1978, puis *Triptyque* de Max Frisch en 1982 au Théâtre de l'Odéon. Il poursuit sa carrière en jouant pour Jacques Seiler, Robert Hossein, Xavier Maurel et surtout Daniel Mesguich qu'il accompagnera dans de nombreux spectacles et quand celui-ci dirigera le CDN de Lille. Ainsi il servira des auteurs tels que Victor Hugo, Hélène Cixous, Molière, Racine, Shakespeare... Alors qu'il poursuit son parcours théâtral en abordant des textes contemporains, il joue en 2001 sous la direction de Pierre Foviau dans *Le Boxeur pacifique*. La rencontre est fructueuse et l'aventure se poursuit avec *Plus loin que loin*.

Thierry Mettétal (Francis)

Après un D.E.U. de recherches théâtrales à Aix-en-Provence, il entame une carrière de comédien où il n'aura de cesse de mettre son appétit de découverte, au service d'aventures théâtrales toujours exigeantes et différentes. Il travaille ainsi sous la direction de Pierre Etienne Heynemann, Guy Alloucherie et Eric Lacascade, C. Laqué, Françoise Delrue, Vincent Goethals, Philippe Adrien et aussi avec la chorégraphe Christine Bastin. L'exploration artistique qu'il mène avec ces différentes équipes lui permet d'élargir sans cesse ses pratiques d'acteur.

Alain D'Haeyer (Monsieur Hansen)

Est le cofondateur avec Gilles Defacques du Prato-Théâtre international de quartier à Lille, il y a plus de vingt ans. Il y a notamment cosigné un remarquable *En attendant Godot* de S. Beckett présenté dans toute la France. Clown, musicien, auteur, Alain D'Haeyer est un remarquable acteur ayant joué, entre autres, sous la direction de Vincent Goethals, Guy Alloucherie et Eric Lacascade, avec lequel en particulier il fera un parcours exemplaire dans l'œuvre de Tchekhov, puisqu'il sera notamment Ivanov, et jouera dans *La Mouette* et dans *Platonov*, spectacle présenté en 2002 dans la Cour d'honneur au Festival d'Avignon. Il est également l'auteur et l'interprète d'*Un artiste de la faim* adapté d'une nouvelle de Kafka. Il est aussi le client de *Dans la solitude des champs de coton* mis en scène par Pierre Foviau.



Plus loin que loin

PRIX DU SPECTACLE : NOUS CONSULTER.

LES VOYAGEURS

Compagnie Pierre Foviau

CONTACT :

Les Voyageurs, 25 rue du Peuple Hongrois
59700 Marcq-en-Baroeul

email : surlatracedesvoyageurs@neuf.fr

ADMINISTRATION/PRODUCTION :

Anne Lefebvre 06 73 43 20 51

DIFFUSION :

Béatrice Doyen 06 20 32 66 04

DIRECTION ARTISTIQUE :

Pierre Foviau 06 07 01 14 03